

PORTFOLIO



C1

1^{ère} Session

SOMMAIRE

ACTIVITÉS GRAMMATICALES	5	AUTRES ACTIVITÉS	58
L'accord du participe passé : les verbes pronominaux	7	Lexique français – suisse romand	60
La concordance des temps	8	Synonymes	61
Le subjonctif présent ou passé	9	Comparaisons et métaphores	62
L'emploi du subjonctif lié aux introducteurs	10	Les couleurs dans les expressions idiomatiques	63
Le subjonctif et divers marqueurs	11	Expressions	64
Le subjonctif ou l'indicatif	12	Chaud	65
Le subjonctif dans les temporelles	13	Froid	66
L'infinitif présent ou passé	14		
L'antériorité ou la postériorité à l'infinitif	15		
La proposition conditionnelle	16		
L'hypothèse irréaliste	17		
L'hypothèse : mode et temps	18		
Phrases à compléter	19		
Les formes du discours	20		
Construction de phrases	21		
 ACTIVITÉS DE RÉCEPTION	 23		
Compréhension écrite	25		
Compréhension orale	40		
 ACTIVITÉS DE PRODUCTION	 47		
Production écrite : le livre numérique	48		
Production écrite : les réseaux sociaux et le droit à l'intimité	49		
Production écrite : manger bio	50		
Production orale	51		



ACTIVITÉS GRAMMATICALES

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ : LES VERBES PRONOMINAUX

Accord ou non du participe passé ? Expliquez pourquoi.

1. Les messages qui sont reçu sont lu et ensuite ils sont supprimé
2. Les réponses sont écrit et elles sont envoyé aussitôt.
3. Certains messages se sont retrouvé dans le courrier indésirable.
4. Les informations sont transmis et diffusé sur Internet.
5. Nous nous sommes consulté par mail.
6. Nous ne nous sommes pas parlé au téléphone.
7. Les heures que nous avons perdu à classer les documents étaient pénibles.
8. Les archives que nous avons fait ont été sauvegardé
9. Nous nous sommes félicité d'avoir envoyé les archives par courrier électronique.
10. Les réponses à notre courrier ne se sont pas fait attendre.
11. Les réponses se sont succédé rapidement.
12. Les réponses se sont retrouvé dans ma boîte de réception.
13. Nous avons gardé toutes les réponses que nous avons voulu
14. Nous nous sommes laissé prendre à la facilité d'Internet.
15. Les heures que cela nous a coûté et la patience que cela nous a demandé..... étaient incroyables !

LA CONCORDANCE DES TEMPS

Complétez les phrases suivantes en conjuguant les verbes au temps et mode appropriés :

1. D'après la police, le crime (commettre) par un groupe de professionnels.
2. Certains politiciens jugeaient que les prisonniers ne (mériter) ni le pain ni l'eau qu'on leur (donner) en prison.
3. Les employés d'une grande société ont affirmé hier que la délocalisation n'(être) pas la meilleure solution.
4. Le directeur a confié que pour optimiser les résultats d'une société il (falloir) mieux la diriger.
5. Beaucoup se déclarent déçus que la nouvelle loi ne (vouloir) pas prendre en compte que les revenus modestes.
6. Le président a averti que le plan des rebelles d'attaquer la capitale du pays (pouvoir) se solder par des milliers de morts et un exode massif de réfugiés.
7. Un chercheur a affirmé que les déductions sur le revenu imposable ne (pouvoir) pas profiter aux plus pauvres puisque ceux-ci ne (payer) pas d'impôts.
8. Le Ministre de l'intérieur se demandait hier si la population (compter) aller voter.
9. Selon le gouvernement, la menace (devoir être pris·e·es) plus au sérieux.
10. Le salarié a promis de (respecter) ses engagements.
11. Le suspect a avoué qu'il (tuer) son frère et les policiers (pousser) un soupir de soulagement.
12. La jeune femme a annoncé qu'elle (se marier) et elle (offrir) un verre à toutes ses amies.

LE SUBJONCTIF PRÉSENT OU PASSÉ

Complétez les phrases ci-dessous en utilisant un verbe au subjonctif présent ou passé.

1. Je tiens à ce que _____
2. Prenez garde que _____
3. On s'attend à ce que _____
4. Qu'importe que _____
5. Il faut se résoudre à ce que _____
6. Consent-elle à ce que _____
7. Nous déplorons que _____
8. Veillez à ce que _____
9. Il est à craindre que _____
10. Il entend que _____
11. Essayez d'obtenir que _____
12. On a démenti que _____
13. Est-ce que tu redoutes encore que _____

L'EMPLOI DU SUBJONCTIF LIÉ AUX INTRODUCTEURS

Récrivez ces phrases sans changer l'ordre des mots, mais en ajoutant ceux qui manquent et en faisant les modifications nécessaires :

Exemple : parents / Jean / refuser que / il / aller / montagne cette année

→ ***Les parents de Jean ont refusé qu'il aille en montagne cette année.***

1. Chacun / pouvoir / poser / candidature pourvu que / il / avoir / bonnes / qualifications.
.....

2. La femme / Pierre / être étonnée / que / il ne pas avoir encore téléphoné.
.....

3. Il / valoir mieux que vous / classer / courrier aujourd'hui même.
.....

4. Nos voisins / demander que nous / ne pas faire / bruit / soir.
.....

5. Domage que je / ne pas penser / acheter ce tapis / solde !
.....

6. Le directeur / être content que nous / suivre / cours / d'informatique.
.....

7. Je / attendre / jusqu'à ce que votre rapport / être complètement tapé.
.....

8. Il / ne pas s'en aller / avant que / on / lui donner / raisons / son licenciement.
.....

9. Je / trouver / normal que / elle / gagner / titre / « Miss Monde » / an dernier.
.....

LE SUBJONCTIF ET DIVERS MARQUEURS

Le subjonctif est employé après :

- les superlatifs
- le premier / le dernier
- l'unique / le seul
- il n'y a personne qui ... / il n'y a rien qui ...
- etc.

Complétez les phrases suivantes :

Exemple : Je trouve que l'Afrique est le continent le plus intéressant.
C'est le continent le plus intéressant qui soit.

1. Il n'existe pas de plus beau monument.
C'est le monument
2. Je ne connais pas de région plus agréable.
Cette région
3. Cet élève réussit toujours, c'est le seul.
C'est le seul élève
4. Nous n'avons plus de feuilles. Voici la dernière.
C'est la dernière feuille
5. Personne ne peut faire ce travail en trois jours.
Il n'y a personne
6. Personne ne veut m'aider.
Il n'y a personne
7. Rien n'est vraiment intéressant.
Il n'y a rien
8. Il n'y a pas de meilleure solution.
Cette solution

LE SUBJONCTIF OU L'INDICATIF

Complétez les phrases au mode et temps adéquats :

Exemple : Je sors le matin *dès que j'ai pris mon petit déjeuner.*

1. Tu ne mangeras pas de glace tant que
2. Je dois vite aller chercher mon billet à la gare avant que.....
3. Je vous explique cette règle de grammaire jusqu'à ce que.....
4. Axel est malade aujourd'hui, si bien que
5. D'accord pour sortir ensemble le soir, à condition que
6. Je n'aurais pas pu faire l'exercice si tu
7. J'ai peur que mes voisins
8. Elle ne fait pas de bruit en rentrant de manière que.....
9. Nous irons nous baigner vers 5 heures à moins que
10. Nous resterons à la maison puisque
11. Tu viens au cours bien que tu
12. Faites ce devoir en attendant que
13. N'achetez pas de voiture tant que
14. D'accord pour pique-niquer, mais au cas où.....

LE SUBJONCTIF DANS LES TEMPORELLES

Transformez les phrases proposées en utilisant « avant que » ou « jusqu'à ce que » :

Exemple :

Je dois prendre le métro ; ma voiture n'est pas encore réparée.

→ Je dois prendre le métro ***jusqu'à ce que ma voiture soit réparée.***

1. Ils ont décidé de continuer à manifester ; leurs revendications doivent être prises en considération.

.....

2. Elle restera à la maison ; tu lui téléphoneras

.....

3. Elle ne sortira pas ; tu l'appelleras avant.

.....

4. Je vais insister autant de fois qu'il le faudra : il comprendra.

.....

5. Il ne partira pas ; je lui donnerai toutes les explications nécessaires avant.

.....

6. J'aimerais bien que l'on puisse parler à nouveau ; vous ne partirez pas avant.

.....

L'INFINITIF PRÉSENT OU PASSÉ

Récrivez les phrases suivantes en faisant comme dans l'exemple :

Exemple : J'espère que j'ai bien chanté.
J'espère ***avoir bien chanté.***

1. Il dit qu'il a pris un enfant par la main.
Il dit ...
2. Il imagine qu'il a un enfant.
Il imagine ...
2. Il prétend qu'il l'a emmené vers demain.
Il prétend ...
3. Il pense qu'il peut lui donner confiance.
Il pense ...
4. Il dit qu'il considère un enfant comme un roi.
Il dit ...
5. Il affirme qu'il a séché les larmes d'un enfant.
Il affirme ...
6. Il déclare qu'il a soulagé ses malheurs.
Il déclare ...
7. Il dit qu'il lui a chanté des refrains.
Il dit ...
8. Il assure qu'il a endormi l'enfant à la tombée du jour.
Il assure ...
9. Il imagine qu'il tient cet enfant dans ses bras.
Il imagine ...
10. Il estime qu'il connaît cet enfant.
Il estime ...

D'après la chanson « Prendre un enfant par la main » d'Yves Duteuil

L'ANTÉRIORITÉ OU LA POSTÉRIORITÉ À L'INFINITIF

AVANT DE	+	infinitif présent
APRÈS	+	infinitif passé

Complétez les phrases suivantes en employant « avant de » + infinitif ou « après » + infinitif passé :

Exemple : Ils iront au musée mais avant, ils visiteront Saint Pierre.

→ **Avant d'aller** au musée, ils visiteront Saint Pierre.

OU → **Après être allés** à Saint Pierre, ils iront au musée.

1. Vous irez poster cette lettre, mais vous la relirez avant, n'est-ce pas ?

Bien sûr, je _____

2. Vous partirez à 4 heures, mais vous terminerez ce travail avant, n'est-ce pas ?

Mais, oui, _____

3. Tu sortiras très tôt de la maison, mais tu boiras un café avant, n'est-ce pas ?

Bien sûr, _____

4. Ils visiteront le Valais, mais ils liront un peu le guide avant, n'est-ce pas ?

Oui, je pense que _____

5. Vous lui offrirez ce cadeau ? N'oubliez pas d'enlever le prix avant.

Il est certain que _____

6. Nous irons au théâtre à 21 heures, mais avant nous dînerons au restaurant, n'est-ce pas ?

Oui, _____

7. Vous prendrez une décision, mais il vous faudra bien réfléchir avant.

Bien sûr, _____

8. Vous donnerez votre réponse dans quinze jours, mais avant vous lui demanderez conseil.

Peut-être que _____

LA PROPOSITION CONDITIONNELLE

Transformez les phrases ci-dessous en formant une proposition conditionnelle commençant par « si » :

Exemple: Avertie à temps, j'aurais pu assister à votre mariage.
→ ***Si on m'avait avertie à temps, j'aurais pu y assister.***

1. À votre place, je ne lui écrirais plus.

Si

2. Sans passeport vous ne pourrez pas passer la frontière.

Si

3. En faisant quelques économies, vous pourriez vous offrir un voyage.

Si

4. Sans cette pluie, les fruits seraient meilleurs.

Si

5. Encore un reproche et tu ne me reverras plus.

Si

6. En prenant un bon mois de vacances, vous vous sentiriez mieux.

Si

7. N'ayant pas le niveau « C » en anglais, il n'a pas obtenu de promotion.

Si

8. Ayant manqué son train, il n'a pas pu arriver à temps au rendez-vous.

Si

L'HYPOTHÈSE IRRÉELLE

Complétez selon l'exemple :

Exemple : C'est à cause de cette panne d'essence que vous êtes en retard ?
→ Oui, *si je n'avais pas eu cette panne, je serais arrivé à l'heure.*

1. C'est à cause de cette grippe que vous avez manqué le cours, non ?

Oui, si

2. Il a divorcé parce que sa femme ne s'occupait pas des enfants !

Oui, si

3. C'est grâce à votre voisine que vous avez pu éteindre l'incendie ?

Oui, si

4. Vous avez retrouvé votre passeport, vous pouvez partir maintenant !

Oui, si

5. On l'a accusé de ce crime, alors il s'est suicidé, vous le croyez ?

Oui, si

6. Tu regrettes d'avoir épousé Georges au lieu de Jacques ?

Oh non ! Si

7. Je n'étais pas libre hier soir, es-tu allé au cinéma sans moi ?

Eh oui ! Si

8. Sans ces embouteillages ton week-end aurait été parfait, non ?

Oh la la, oui ! Si

L'HYPOTHÈSE : MODE ET TEMPS

Soulignez la forme verbale qui convient :

1. Si tu lui disais oui, il (revient / reviendra / reviendrait).
2. Si je ne t'aimais pas, Muriel, je ne t' (aiderai / aiderais / aide) pas.
3. Si ce n'était pas mon ami, je ne (serais / suis / serai) pas venu t'en parler.
4. Si tu ne l'avais pas quitté, il n'(habite / habitera / habiterait) pas chez moi.
5. Si je ne peux plus le supporter, c'est parce qu'il ne me (parlais / parle / parlerait) que de toi. [OBJ]
6. Si je te disais qu'il souffre, ça (ressemble / a ressemblé / ressemblerait) à du chantage.
7. Si vous avez vécu six ans en couple, ça (aurait prouvé / prouve / prouvera) que vous alliez bien ensemble.
8. Si vous vous regardiez dans une glace, vous (êtes / serez / seriez) plus lucides.
9. S'il ne t'avait pas trompée, tu lui (a pardonné / aura pardonné / aurais pardonné) ?
10. Si je voulais t'influencer, je te (dis / dirai / dirais) que toi non plus tu n'es pas terrible.
11. Si tu n'y mets pas du tien, on ne s'en (sort / sortira / sortirait) pas.
12. Si c'est fini, je n'(insisterais / insistais / insiste) pas.

D'après la chanson « Dis-lui oui » de Bénabar

PHRASES À COMPLÉTER

Parmi les options proposées (a, b, c, d) pour compléter les phrases ci-dessous, choisissez celle qui vous semble appropriée :

1. Les livres je comptais ne sont pas encore arrivés.
a sur lesquels b auxquels c desquels d dont
2. Appelez-moi vers 20 heures, à ce moment là des informations.
a j'aurai obtenu b j'obtiendrai c j'ai obtenu d j'obtiendrais
3. En admettant qu'il la vérité, je ne l'aurais pas cru.
a dit b disait c avait dit d ait dit
4. N'ayant pas revu Georges depuis 15 ans, je doute qu'il de moi.
a se souviendrait b se souvienne c se souvient d se souviendra
5. Il est dommage que tu ne avant son départ, elle est loin, maintenant.
**a la rappelles pas b l'as pas rappelée c l'aies pas rappelée d l'avais pas
rappelée**
6. Il répond toujours « oui », question.
a quelle que soit la b quelque soit la c quoi que soit la d n'importe quelle
7. Si vous des objections, pourquoi ne pas les avoir exprimées ?
a ayez eu b avez c aviez d auriez
8. Il n'éprouve que de l'antipathie lui.
a avec b envers c en d vers
9. Dans le cas où vous du bruit, appelez-le.
a entendriez b entendiez c entendez d entendrez
10. Il n'a personne compter.
a dont b sur qui c à qui d par lequel
11. elle étudiera, elle ne gagnera pas sa vie correctement.
a Si longtemps qu' b Jusqu'à ce qu' c Tant qu' d Dès qu'
12. S'il veut m'attendre, que je ne serai pas là avant 8 heures.
a dites-le b dites-lui c dites-en d dites-y

LES FORMES DU DISCOURS

À laquelle des trois catégories proposées peuvent se rattacher les phrases ci-dessous ?

- A. Annoncer / exposer
- B. Proposer / suggérer
- C. Conseiller

1. Que diriez-vous si je vous accompagnais ?
2. À votre place, je n'interviendrais pas immédiatement.
3. Surtout, évitez de prendre le train en cette période.
4. Vous pourriez peut-être le lui faire savoir.
5. Vous avez tout intérêt à ne pas attendre.
6. À mon avis, la méthode est à revoir, je m'en occupe.
7. Moi, je tenterais une médiation.
8. Vous auriez tort de vous laisser tenter par une telle aventure.
9. Je parlerai tout d'abord des causes, puis des faits et, enfin, des conséquences.
10. Vous connaissez la nouvelle ? La Société nationale a été dévalisée !
11. Si vous voulez un coup de main, faites appel à nous.
12. Vous êtes libre, mais moi, si j'étais vous, je n'irais pas !
13. Vous aimeriez passer un week-end à la campagne avec nous ?
14. Faites bien attention, les routes sont dangereuses à cet endroit !
15. Avez-vous pensé à exprimer calmement vos objections ?
16. C'est dangereux de tant fumer, pourquoi ne pas arrêter ?
17. Surtout, n'oubliez pas d'avertir Martin, j'insiste !
18. On va au cinéma ce soir ?
19. C'est une fille ! 3kg200
20. Évitez de passer par Montreux, il y a des embouteillages.

CONSTRUCTION DE PHRASES

Remettez dans l'ordre les mots des phrases suivantes en ajoutant les articles et prépositions manquants et en mettant les verbes au mode et temps adéquats (plusieurs possibilités) :

Exemple : publique / planète / réchauffement / opinion / être divisée / problème.

→ L'opinion publique est divisée sur le problème du réchauffement de la planète.

1. planète / être / entre / problème / concerner / chacun / nous / réchauffement / qui.

.....

2. primaire / être / école / devoir / environnement / être enseigné / qui / sujet.

.....

.....

3. foyers / tous / tri / n'être pas fait / déchets / systématique / suisses / façon.

4. effet / et / que / automobilistes / air / industries / produire / rejeter / serre / gaz / ils.

.....

.....

5. problèmes / pollution / entraîner / air / respiratoires / parfois.

.....

.....

6. s'inquiéter / due / scientifiques / réchauffement / montée / climatique / eaux.

7. changer / mais / stabiliser / il / faire / choix / également / façon / énergétiques /
réchauffement / vivre / falloir / pour.

.....

.....

8. protection / ensemble / pour / sommet / pays / se réunir / question / 1992 /
aborder / ONU / environnement / Rio de Janeiro.

9. bouleverser / gaz / réchauffement / qui / atmosphère / climatiques / provoquer /
qui / pouvoir / Terre / progressivement / s'accumuler / équilibres / et.

.....

.....



ACTIVITÉS DE RÉCEPTION

Document 1

1. Lisez le document ci-dessous :

Mobile-déprime et e-anxiété, quand les réseaux sociaux nous rendent malades

Si le smartphone fait partie de notre quotidien et rend de nombreux services, de récentes recherches montrent qu'il présente des risques dont ses utilisateurs doivent se méfier. Les personnes qui l'utilisent très fréquemment, adolescents comme adultes, seraient davantage anxieuses et déprimées. Il peut également rendre « *addict* ». Le smartphone est aujourd'hui omniprésent dans nos vies : 58 % des Français déclarent avoir leur mobile 24h sur 24 avec eux ; 41 % le consultent même au milieu de la nuit et 7 % vont jusqu'à répondre à leurs messages dans leur lit.

Dans une récente synthèse des recherches menées sur les grands usagers des smartphones et des réseaux sociaux, les chercheurs ont mis en évidence une plus grande probabilité de souffrir de certains problèmes psychologiques : anxiété, dépression et addiction. Les réseaux sociaux sont l'objet d'un étonnant paradoxe. Ils sont censés apporter divertissements et satisfaction. Les consulter est le premier geste du matin pour 48 % des 18-34 ans. Pourtant, plus les gens sont actifs sur Facebook ou Instagram, et plus leur humeur est négative après y être allés. Plus grave, un lien a été mis en évidence entre ces usages et des symptômes de dépression. Les préadolescents et adolescents semblent particulièrement sensibles. En particulier, chez les adolescents qui perçoivent leur réseau amical dans la vie réelle comme étant de faible qualité, les longues durées passées sur Facebook sont associées à davantage de troubles dépressifs et d'anxiété sociale.

La peur de louper quelque chose

Qu'est-ce qui contribue à ces troubles ? Premièrement, comme les réseaux sociaux sont devenus de véritables espaces de comparaison sociale, notamment par les photos postées, on est souvent enclin à penser que les autres sont plus heureux et ont une vie bien plus agréable que la nôtre. Regarder la vie « heureuse » des autres sur les réseaux sociaux fait penser que sa propre existence est moins plaisante. Deuxièmement, il y a souvent la crainte, lorsqu'on n'est pas sur les réseaux sociaux, de « louper quelque chose ». Ce phénomène est appelé en anglais : FOMO (*fear of missing out*). Par exemple, on craint que les autres aient des expériences enrichissantes sans nous. Cette peur conduit l'internaute à vouloir prendre connaissance au plus tôt des nouvelles informations qui y circulent. Quand elle est élevée, la FOMO est souvent associée à une humeur très fréquemment négative, une faible satisfaction de sa vie en général et à plus de symptômes dépressifs.

Ces deux problèmes psychologiques sont souvent ressentis par des personnes qui utilisent Internet pour satisfaire un fort besoin de popularité et de reconnaissance sociale qu'elles n'arrivent souvent pas à réaliser dans leur vie « réelle ». Ainsi, les *likes*, *tweets*, partages et autres messages sont, pour elles, autant de signes de reconnaissance sociale et deviennent une véritable monnaie d'échange affectif.

Coupable de perdre son temps

Les effets négatifs ne se font pas ressentir uniquement chez les « gros » utilisateurs. En effet, beaucoup de personnes ont parfois l'impression de ne rien faire de significatif et de perdre du temps inutilement sur les réseaux sociaux. Si les individus les trouvent divertissants à court terme, ils sont susceptibles d'éprouver, au final, de la culpabilité liée, soit au fait qu'ils ont négligé d'autres tâches plus importantes à effectuer, soit à des sentiments négatifs proches de ceux ressentis lors de comportements de procrastination. Si certains internautes continuent à fréquenter activement les réseaux sociaux, c'est d'ailleurs parce qu'ils ont tendance à faire une « erreur de prévision affective » : ils espèrent toujours se sentir mieux après y être allés alors que, c'est souvent l'inverse qui se produit.

Hallucinations sonores

Plus de la moitié des personnes déclarent éprouver de l'anxiété en cas de perte de leur smartphone, quand elles sont contraintes de l'éteindre ou si elles ne peuvent pas l'utiliser, soit à cause d'une mauvaise couverture réseau ou d'une batterie faible, soit parce que le mobile n'est pas à portée de main. Par ailleurs, 42 % des adolescents déclarent qu'ils seraient « dévastés » s'ils devaient quitter leur foyer plusieurs jours sans leur téléphone. Cette anxiété est à l'origine de l'apparition d'un nouveau trouble, spécifique aux smartphones : la nomophobie. Née de la contraction anglaise de « no-mobile phobia », la nomophobie est, en simplifiant, une crainte obsédante et continue, de ne pas avoir son smartphone en état de marche avec soi. En outre, une utilisation excessive du smartphone est souvent associée à des « hallucinations » sonores et à des perceptions de « signaux fantômes » en provenance du téléphone. Les individus pensent avoir perçu un signal indiquant un appel entrant, un message ou une notification, alors qu'en fait, rien n'a été émis. Ce phénomène, source de stress, est répandu puisque la moitié des personnes étudiées perçoivent des signaux fantômes au moins une fois par semaine. Il est particulièrement observé chez les personnes ayant un besoin de popularité développé, qui considèrent dès lors le moindre signal du smartphone comme un possible indicateur de leur degré de popularité.

Réguler nos conduites

L'apparition de ces problématiques est trop récente pour qu'elles soient explicitement répertoriées parmi les troubles psychiatriques. On manque de recul et d'études sur l'ampleur et la « gravité » des phénomènes. Cependant, pour ne pas tomber dans le piège de l'« addiction » et des anxiétés générées par le smartphone et les réseaux sociaux, il s'agit d'abord d'en prendre conscience pour réguler ses propres conduites et celles des adolescents. Ces pratiques de bon sens ne nous épargneront pas une analyse plus approfondie des raisons pour lesquelles les usagers sont si fortement attachés à Internet, aux réseaux sociaux et au smartphone et pourquoi ils ont une telle crainte de ne plus pouvoir les utiliser. La communication numérique offre la possibilité de combler de nombreux besoins existentiels, narcissiques et sociaux, difficiles à satisfaire dans la « vie réelle ». Ces derniers sont souvent générés ou amplifiés par une société toujours plus individualiste et ambivalente. D'un côté, elle génère de nouveaux besoins alimentant toujours plus le narcissisme, auxquels adolescents et jeunes adultes sont si sensibles (comme le besoin de popularité) et, de l'autre côté, elle provoque nombre de frustrations.

Comme l'enfant séparé de sa mère trouve dans son « doudou » un moyen de se rassurer, le smartphone, objet transitionnel, ne permettrait-il pas de lutter contre les frustrations et affects négatifs provoqués par le monde social ? En étant connecté en permanence à ses amis et en pouvant « se raccrocher » à des environnements en ligne familiers, comme sa page Facebook, son compte Twitter ou sa story Snapchat, la personne, éloignée de son environnement familial, ne se sentirait-elle pas alors davantage en sécurité affective, comme dans son foyer où elle a ses repères et habitudes rassurants ? La connexion permanente, notamment aux réseaux sociaux la rassurerait quant à son insertion et lui donnerait alors l'impression qu'elle est un acteur socialement central et important. La communication numérique permettrait également d'acquérir instantanément, par les likes, retweets et autres notifications, des signes de reconnaissance d'autrui contribuant à satisfaire des besoins personnels et sociaux liés à la construction d'une image de soi valorisante. Chez les gros utilisateurs, cette communication comblerait un « vide existentiel » et contrecarrerait une vie sociale « réelle » insatisfaisante. Par exemple, une connexion permanente offre aux personnes s'ennuyant dans la vie, stimulations et divertissements, mais uniquement à très court terme.

Autrement dit, avoir une « vraie » vie sociale satisfaisante conduirait à passer moins de temps sur les réseaux sociaux. Et moins de temps passé sur les réseaux, c'est bien sûr plus de temps pour développer une « meilleure » vie sociale dans la réalité.

<https://theconversation.com/mobile-deprime-et-e-anxiete-quand-les-reseaux-sociaux-nous-rendent-malades-84986>

2. Répondez aux questions suivantes :

1. Cet article est :

- a. ☐ explicatif.
- b. ☐ informatif.
- c. ☐ prédictif.

2. D'après l'article,

- a. ☐ les adolescents utilisant un smartphone ont tendance à y être plus accros que les adultes.
- b. ☐ les adolescents comme les adultes sont sujets à la déprime à cause de l'utilisation excessive d'internet.
- c. ☐ un Français sur deux (adolescent comme adulte) dort avec son smartphone.

3. Expliquez le paradoxe concernant les réseaux sociaux :

.....
.....

4. Plus on consulte les réseaux sociaux, plus on déprime après les avoir consultés.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

5. Voir le bonheur des autres sur les réseaux sociaux est déprimant.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

6. La déprime est liée également au stress de pas être tenu informé des dernières actualités du monde.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

7. Expliquez la phrase : « des personnes ... utilisent Internet pour satisfaire un fort besoin de popularité et de reconnaissance sociale qu'elles n'arrivent souvent pas à réaliser dans leur vie « réelle » ».

.....

.....

8. Pourquoi les internautes peuvent-ils ressentir de la culpabilité ?

.....

.....

9. Comment comprenez-vous ce que sont les « signaux fantômes » ?

.....

.....

10. La nomophobie est considérée comme une maladie.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

11. Le plus important est de prendre conscience de son addiction afin de pouvoir agir.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

12. Communiquer sur internet permet de pallier des manques dans la vie réelle.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justification :

13. Expliquez : « le smartphone est comparé à un doudou » :

.....

.....

14. D'après l'article, l'utilisation excessive d'internet et des réseaux sociaux a des conséquences

- a. ☐ négatives, mais limitées.
- b. ☐ négatives, mais de courte durée.

c. ☐ positives, mais de courte durée.

15. D'après l'article, moins on utilise les réseaux sociaux, plus on a de chances d'avoir une vraie vie sociale épanouie.

a. ☐ Vrai

b. ☐ Faux



Document 2

1. Lisez le document ci-dessous :

Joueurs compulsifs

Les joueurs compulsifs ne pouvant décrocher de leur console pourront prochainement se faire soigner. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a reconnu que l'addiction aux jeux vidéo constituait une maladie à part entière. Certains joueurs peuvent passer des journées et des nuits entières à jouer, oubliant même de se nourrir et de dormir. Le directeur du Département de la santé mentale et des toxicomanies de l'organisme international, Shekhar Saxena, a déclaré qu'en conséquence, « après avoir consulté des experts dans le monde entier et avoir examiné la littérature de manière exhaustive, nous avons décidé que ce trouble devait être ajouté ».

Agence spécialisée de l'ONU, l'Organisation mondiale de la santé se donne notamment pour objectif d'harmoniser à l'international la description des maladies, et de rendre compte avec précision de la situation sanitaire des États membres. Cette année, les professionnels abordaient pour la première fois l'addiction au jeu vidéo.

Classée parmi les troubles mentaux, et plus précisément les addictions comportementales, à l'instar du jeu de hasard, cette maladie est décrite comme un comportement continu ou épisodique au cours duquel la personne ne contrôle pas la fréquence et la durée de ses sessions de jeu, qui prennent le dessus sur sa vie personnelle, sociale ou encore professionnelle, au risque de les malmener. Le texte a été présenté à l'Assemblée mondiale de la santé et approuvé.

Stigmatisation

De quoi contrarier certains professionnels de la santé et de l'industrie vidéoludique qui espéraient il y a quelques mois une position moins tranchée. « Le sujet de la prétendue addiction au jeu vidéo date des années 90 », expliquait récemment Julien Villedieu, délégué général du Syndicat national du jeu vidéo (SNJV). « La nouveauté, c'est la méthode, qui peut surprendre : l'OMS a annoncé qu'elle allait réformer sa liste des pathologies, y intégrer l'addiction au jeu vidéo comme une maladie reconnue, néanmoins elle ne se base sur aucune étude. Il n'existe pas de consensus actuellement dans les mondes scientifiques et médicaux pour qualifier l'addiction au jeu vidéo de « maladie ». En 2012, l'Académie nationale de médecine recommandait en conséquence d'utiliser le terme de « pratiques excessives ».

Autre point suscitant l'interrogation : la prise à partie des écrans en général, et du jeu vidéo en particulier. « Le trouble est centré sur le jeu vidéo », note Yann Leroux, docteur en psychologie et psychanalyste, « alors que ce modèle dit de la seringue hypodermique, qui désigne une action directe d'un média sur les comportements, est abandonné depuis plusieurs décennies par la psychologie des médias ». Yann Leroux fait partie de ceux qui déplorent cette stigmatisation du jeu vidéo. « Une classification additionnelle du jeu en tant que trouble addictif fera peu pour combattre les cas d'abus enracinés dans le comportement individuel, et non symptomatique d'un médium particulier.

Il est particulièrement préoccupant de constater que le fait de classer le jeu comme un désordre cherchera à stigmatiser un passe-temps que des milliards de joueurs apprécient sans problème dans le monde entier, et qu'il faussera également la recherche en cours sur la question en cherchant à confirmer la classification plutôt que de permettre une recherche ouverte et transparente sans parti pris. ».

« Un, deux, trois nouveaux patients par mois venant pour un usage excessif du jeu vidéo ».

Il existe pourtant une réalité très concrète pour le Dr Bruno Rocher, psychiatre spécialisé en addictologie au CHU de [Nantes](#), qui affirme que l'on remarque dans un service comme le sien « un, deux, trois nouveaux patients par mois venant pour un usage excessif du jeu vidéo ». Il défend le fait que l'on parle spécifiquement de ce média, car il concerne l'immense majorité de ses patients et de ceux de ses collègues venant pour une dérégulation autour des écrans. Bruno Rocher accueille positivement la classification de l'OMS, qui permettrait d'authentifier, grâce à son autorité, la situation des patients concernés. Dans certains pays comme les [États-Unis](#), la mise en place de ces critères officiels mènerait également à une prise en charge financière. Il met toutefois en garde contre l'amalgame : « Ce n'est pas pathologique parce que c'est du jeu vidéo, c'est pathologique parce que c'est une pratique qui est dérégulée. ».

Une crainte partagée par l'industrie et notamment par Emmanuel Forsans, directeur général de l'Agence française pour le jeu vidéo (AFJV), qui indique avoir « peur que les raccourcis soient un peu faciles et que demain, jouer à un jeu vidéo égale se rendre malade », avant d'appeler au bon sens : « Les jeux vidéo doivent être utilisés comme tout divertissement, avec parcimonie, et c'est tout. ».

https://www.lepoint.fr/pop-culture/jeux-videos/si-l-oms-considerait-l-addiction-au-jeu-video-comme-une-maladie-15-01-2018-2186687_2943.php

2. Répondez en cochant la réponse adéquate ou en écrivant l'information demandée :

1. De quelle nouvelle controversée s'agit-il dans cet article ?

- a. ☐ D'une nouvelle version de la Classification internationale des maladies qui ne satisfait pas les professionnels de la santé.
- b. ☐ De classer officiellement l'addiction aux jeux vidéo dans la liste des troubles mentaux.
- c. ☐ De lancer un débat médical sur la question du danger des jeux vidéo.

2. L'addiction aux jeux vidéo est définie par : (plusieurs réponses possibles)

- a. ☐ un risque aggravé de schizophrénie.
- b. ☐ un besoin de jouer qui prend le pas sur la vie professionnelle et sociale.
- c. ☐ une incapacité à contrôler son besoin de jouer.
- d. ☐ de longues sessions de jeu au cours des 6 derniers mois.

3. Qu'est-ce qui explique l'absence de consensus de la communauté médicale sur le sujet ? Expliquez.

.....

.....

4. Le deuxième paragraphe de l'article parle de "stigmatisation" du jeu vidéo. Comment comprenez-vous cette expression ? Répondez avec vos propres mots.

.....

.....

5. Yann Leroux parle dans l'article du modèle de « la seringue hypodermique ». Expliquez comment vous comprenez cette idée sans paraphraser le texte.

.....

.....

6. « Un, deux, trois nouveaux patients par mois » : cela semble-t-il un nombre raisonnable ou excessif ? Expliquez avec vos propres mots :

.....

.....

7. D'après le docteur Rocher, ce qui rend le jeu vidéo problématique c'est surtout l'impact qu'il peut avoir sur les enfants.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

.....

8. Les arguments des professionnels de la santé et ceux de l'industrie vidéoludique concernant cette nouvelle classification se rejoignent sur certains points et diffèrent sur d'autres. Résumez-les.

.....
.....
.....

Document 3

1. Lisez le document ci-dessous :

La base de la traduction c'est le partage

Réputé pour avoir traduit toute l'œuvre romanesque de Dostoïevski mais aussi de nombreux écrivains et poètes, russes mais pas seulement, André Markowicz considère la traduction comme une œuvre à part entière. Mais qui peine en France à être véritablement reconnue.

Dans votre récit à la fois poétique et autobiographique *L'Appartement* (Inculte, 2018), vous parlez de vous comme de "ce jeune homme qui voulait traduire tous les livres du monde". Comment est née cette ambition ?

« Je pense que j'ai toujours vécu entre deux langues, le russe et le français. Le besoin de traduire est venu très vite, et, quand j'ai commencé à écrire, comme tous les adolescents, à mes "poèmes" (évidemment inexistantes) se sont ajoutées des traductions de poèmes russes. Et puis, à 16 ans, j'ai rencontré Afim Etkind, qui était l'un des grands traducteurs et théoriciens de la traduction en langue russe. Il avait été expulsé d'URSS et vivait en France. C'est avec lui que j'ai commencé à travailler vraiment. Ensuite, je me suis rendu compte que tout ce que j'aimais de la littérature étrangère, j'avais envie, ou besoin, de le traduire. Que traduire était pour moi une façon de lire beaucoup plus en profondeur. La formulation que vous citez est évidemment ironique, mais il y avait quand même quelque chose de ça. Et je me suis restreint ... »

Récemment est paru le second volume des chroniques que vous livrez sur Facebook, *Partages*. Quel lien avec l'œuvre traduite révèle-t-il, et donc les auteurs que vous avez choisi de traduire ?

« Le lien, c'est que la traduction est, par essence, un partage. J'aime quelque chose que vous ne connaissez pas, parce que vous ne connaissez pas la langue, eh bien, je le partage avec vous. Ça, c'est la base de la traduction littéraire. Et puis, comment dire ça autrement ? Facebook me permet d'être moi-même. De ne pas avoir à me diviser entre écrivain, traducteur, être humain, intellectuel, etc. J'y parle de traduction aussi d'une autre façon, au sens où ça me permet, me semble-t-il, d'élargir son champ, d'y proposer, par écrit, ces exercices que je fais oralement de "traduire sans traduire" en donnant un mot à mot commenté et sans proposer de traduction définitive. Bref, *Partages*, c'est aussi ça, tout un champ de travail ».

Ce titre interroge aussi le lien avec le lecteur, votre lecteur. Était-ce pour vous rapprocher de lui que vous avez entamé ces chroniques ? Le statut du traducteur a-t-il aujourd'hui évolué selon vous ?

« Le statut du traducteur n'a rien à voir avec FB. Vu que l'investissement, comme on dit en langue moderne, de FB par un traducteur donné (en l'occurrence moi-même) ne signifie pas que les autres traducteurs l'investissent aussi. Quant au statut du traducteur, qu'appellez-vous « évolué » ? Est-il plus visible ? On pourrait avoir cette impression, par le seul fait que vous m'interrogez, moi, et pas un autre écrivain.

Mais ma notoriété en tant que traducteur a-t-elle fait mieux comprendre les enjeux de la traduction ? J'en doute fort. Je pense même que nous avançons de plus en plus vers un refus du texte en tant que tel. Et attention à la forme, aux mots précis, c'est-à-dire à la matérialité du texte, qui me semble aussi absente aujourd'hui qu'elle l'était il y a cinquante ans, si j'en juge par ce que je peux lire sur ce qui se passait dans le monde éditorial français il y a un demi-siècle. Il n'y a aucune prise en compte de la forme dans la traduction française de la traduction, et je devrais même dire qu'en fait, il n'y a aucune tradition de la traduction en France, aucun critère. Chacun fait comme il sent, comme il peut, et très souvent on considère que, pour traduire, il faut connaître la langue à partir de laquelle on traduit, et que cette connaissance suffit. Bref, à quelques rares exceptions, il n'y a aucune avancée réelle.

Vous avez traduit les plus grands auteurs russes, mais aussi Shakespeare, Dante, des auteurs bretons ... Dans *Ombres de Chine* (Inculte 2015), vous allez jusqu'à traduire de la poésie chinoise des VII^{ème} - IX^{ème} siècles, une langue et une culture que vous ne connaissez pas. Qu'est-ce que cela dit de la notion même de « langue étrangère » ?

« Je me tue à répéter qu'on ne traduit pas une langue, mais un auteur qui écrit dans une langue. S'il suffisait de connaître le russe pour traduire un auteur russe, ça serait tellement simple ! Et, d'ici peu, *Google translate* fera les choses très bien, et pour beaucoup moins cher. La traduction littéraire est tout ce qui échappe – et échappera toujours – à *Google translate*, parce que c'est une question d'intuition, d'équilibres instables, et de poétique. Ça, c'est dans l'absolu. Maintenant, pour mes *Ombres de Chine*, si j'ai traduit les poèmes inclus dans ce livre – que j'ai écrit et composé – c'est parce qu'en étudiant mot à mot, je trouvais des différences si criantes qu'elles ne pouvaient pas être de l'ordre de l'erreur. Découvrant la Chine je découvrais, moi, Occidental (et je me revendique à 100% Européen ou Occidental), un mode de pensée et d'expression radicalement différents des miens ; mais, en même temps, dans ces poèmes, je découvre une simplicité, une évidence que je ne trouvais pas dans la poésie occidentale. Et puis, *Ombres de Chine* forme un diptyque avec un autre livre, *Le Soleil d'Alexandre* qui, suivant la vie de Pouchkine, présentait deux cents poèmes romantiques russes et la confrontation de la première génération d'écrivains russes avec la violence de l'histoire. Dans *Ombres*, le personnage principal, suivi sur deux cents ans, est non pas un poète mais la capitale de l'Empire des Tang, Chang An, depuis son apogée jusqu'à sa destruction. Et le livre, cette fois en « Ombres », c'est-à-dire par des reflets (puisque je ne connais pas le chinois), repose la même question : quelle poésie dans des temps de misère ? – ici entre deux guerres civiles qui, en Chine, ont fait des millions de morts ».

Dans l'une de vos chroniques, vous affirmez qu'il ne s'agit pas de « rendre français » le texte, mais « de changer la langue française, riche et accueillante – comme la France devrait l'être pour accueillir l'étranger ». Qu'est-ce que cela révèle de votre rapport à votre langue de traduction ?

« Qu'appellez-vous ma « langue de traduction » ? Le russe ? Ou parlez-vous de ma langue de « travail », ma « langue d'écriture », le français ? L'ambiguïté de votre question est, en elle-même, me semble-t-il, un signe de la fragilité du statut de la traduction en France.

Je pense que la traduction est une chance fantastique pour enrichir le possible, non pas de la langue, mais de l'expression littéraire française. Une possibilité pour introduire des formes nouvelles (ou anciennes, mais nouvelles en France). Et j'ai toujours peur que l'on continue de transformer les auteurs français, par manque de confiance dans les ressources de notre propre langue. Évidemment que le français est une langue très accueillante, mais... comme en ce moment pour ce qui se passe avec l'accueil des gens sur notre sol, disons que, là encore, on en fait le moins possible. Que le français n'est pas seulement la langue de la France, c'est le gouvernement de la France qui devrait s'en rendre compte bien davantage, pas seulement la « francophonie », mais la présence de la langue française à l'étranger. Je me souviens avec honte de la sensation d'impuissance que j'avais ressentie quand on m'avait expliqué, au Maroc, à quel point la demande pour la culture française était immense chez les jeunes, et à quel point la France se contentait, au nom de restrictions budgétaires, de faire le minimum, malgré l'investissement personnel des gens qui travaillaient là-bas et ne demandaient qu'à travailler bien plus. Et qui disaient, souvent désespérés, que la culture française pouvait être non pas un rempart contre l'islamisme, mais au moins, une présence – présence défailante institutionnellement ».

Quelle valeur pédagogique attribuez-vous à la traduction littéraire pour l'enseignement d'une langue ?

« C'est un exercice que je fais régulièrement avec des lycéens. Je leur lis un texte en russe, je le leur traduis mot à mot, nous l'expliquons ensemble, mot à mot, phrase à phrase. Et puis, je leur demande de le traduire. C'est-à-dire de mettre leurs mots à eux sur ce qu'ils ont compris, mais de façon à ce que leurs mots reflètent ce qu'ils ont compris des intentions de l'auteur. Et là, ils se rendent compte que, le texte, ils l'ont compris mais que c'est en français qu'ils ne savent pas écrire. Et c'est là que tout commence ».

Propos recueillis par Clément Balta / Le français dans le monde/n°417/mai-juin 2018

2. **Répondez en cochant la réponse adéquate ou en écrivant l'information demandée :**

1. André Markowicz voit la traduction comme ...

- a. ☐ une reconnaissance de la littérature russe en France.
- b. ☐ une véritable œuvre en soi.
- c. ☐ un partage entre les œuvres russes et françaises.

2. En quoi la formulation « *ce jeune homme qui voulait traduire tous les livres du monde* » n'est pas complètement ironique pour Markowicz ?

.....

.....

3. Selon Markowicz, « la traduction est par essence un partage ». Expliquez :

.....

.....

.....

4. À travers Facebook, Markowicz peut prendre plusieurs rôles à la fois.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

5. Markowicz est *persuadé* que le statut de traducteur littéraire a fortement évolué, tout comme l'investissement ou les enjeux de la traduction.

- a. ☐ Vrai
- b. ☐ Faux

Justifiez :

6. Quelle différence fondamentale Markowicz fait-il entre un traducteur et *Google translate* ?

.....

.....

.....

7. Dans *Ombres de Chine*, Markowicz est capable de traduire des poèmes en chinois, langue qu'il ne connaît pas. Comment y parvient-il ?

- a. ☐ En traduisant mot à mot pour apprendre peu à peu cette langue étrangère.
- b. ☐ En voyageant en Chine pour y découvrir la culture de l'Empire des Tang.
- c. ☐ En analysant chaque mot pour comprendre les contrastes avec la poésie occidentale.

8. *Ombres de Chine* forme un diptyque avec *Le Soleil d'Alexandre* car

- a. ☐ les deux présentent un personnage principal confronté à la violence de l'Histoire.
- b. ☐ les deux s'interrogent sur l'existence de la poésie dans des époques de violence et de misère.
- c. ☐ les deux suivent plusieurs générations de poètes à travers l'histoire de leur pays.

9. Markowicz pense qu'il faudrait « *changer la langue française, riche et accueillante – comme la France devrait l'être pour accueillir l'étranger* ». Comment explique-t-il ce rapport à « l'étranger » qu'entretient la France au niveau linguistique et culturel.

.....

.....

.....

10. Dans la traduction littéraire, tout commence lorsque

- a. ☐ les étudiants lisent un texte en russe et le traduisent mot à mot, phrase à phrase en français.
- b. ☐ les étudiants placent leurs propres mots en français sur ceux de l'auteur russe.
- c. ☐ les étudiants réalisent qu'ils ont une bonne compréhension du texte russe mais le rédigent mal en français.

Document 1

Les biscuits moches

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ Le développement de la grande distribution.
 - b. ☐ La lutte contre le gaspillage.
 - c. ☐ Une nouvelle technique publicitaire.
2. De quels produits parle-t-on dans ce document ?
 - a. ☐ Des primeurs.
 - b. ☐ Des féculents.
 - c. ☐ Des biscuits.
3. Qui est à l'initiative d'une telle idée ?
 - a. ☐ Une grande chaîne alimentaire.
 - b. ☐ Une grande chaîne de restaurants.
 - c. ☐ Une grande chaîne hôtelière.
4. Cette initiative n'est pas la première en son genre.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
5. Qu'est-ce qui caractérise ces produits ?
 - a. ☐ Ces produits sont trop cuits.
 - b. ☐ Ces produits sont trop crus.
 - c. ☐ Ces produits ne sont pas uniformes.
6. Quelle part du marché, ces produits représentent-ils ?
 - a. ☐ 30 % du marché.
 - b. ☐ 40 % du marché.
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé.
7. D'habitude, où vont ces produits ?
 - a. ☐ Ils sont voués à la décharge.
 - b. ☐ Ils sont expédiés vers des pays émergents.
 - c. ☐ Ils sont offerts à des associations caritatives.
8. Une loi existe concernant le devenir de ces produits.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

9. Ces produits ont fait des émules.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
10. Cette initiative a permis de créer des emplois fixes.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
11. Le 16 octobre est une date à retenir. Pourquoi ?
- a. ☐ C'est un jour férié.
 - b. ☐ C'est une date anniversaire.
 - c. ☐ C'est une journée nationale.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/tout-info-tout-eco/apres-les-legumes-et-les-fruits-les-biscuits-moches_1788807.html

Document 2

Végétaliser la ville

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ Le végétarisme urbain.
 - b. ☐ Les élections municipales.
 - c. ☐ Le développement de la nature en ville.
2. De quelle capitale est-il question dans ce document sonore ?
 - a. ☐ Barcelone.
 - b. ☐ Berlin.
 - c. ☐ Paris.
3. Les espaces verts sont importants pour :
 - a. ☐ l'érosion de la biodiversité.
 - b. ☐ la préservation de la biodiversité.
 - c. ☐ l'évolution de la biodiversité.
4. Le plus petit lieu de nature en ville permet à la biodiversité de :
 - a. ☐ circuler.
 - b. ☐ rester stable.
 - c. ☐ modifier le paysage.
5. Le jardinage ne contribue pas au tissage de liens sociaux.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
6. Les jardiniers sont essentiellement âgés de 28 ans.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
7. Le permis de végétaliser n'est pas très répandu dans toutes les villes.
 - a. ☐ Vrai.
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
8. Le nombre de ruches en ville se développe petit à petit.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

9. Insectes et ruminants ne font pas bon ménage dans une prairie fourragère.
- a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

D'après <https://www.franceculture.fr/emissions/hashtag/vegetaliser-la-ville-quand-le-vert-remplace-le-gris>

Document 3

L'origine du World Wide Web

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ La naissance du CERN.
 - b. ☐ La naissance de la communication.
 - c. ☐ La naissance du WEB.
2. Quelle est sa fonction principale à l'origine ?
 - a. ☐ Faire communiquer les individus à travers le monde.
 - b. ☐ Mettre en relation les scientifiques.
 - c. ☐ Permettre aux politiciens de communiquer plus rapidement.
3. Quel est le but du système imaginé par Tim Berners-Lee en 1989 ?
 - a. ☐ Regrouper et unifier l'accès aux documents et ressources.
 - b. ☐ Doubler les possibilités d'accès aux documents et ressources.
 - c. ☐ Limiter les possibilités d'accès aux documents et ressources.
4. Qu'est-ce qui permet l'accès aux documents et ressources ?
 - a. ☐ La puissance des ordinateurs.
 - b. ☐ La rapidité d'utilisation des usagers.
 - c. ☐ Les liens hypertextes.
5. Comment l'idée de Tim Berners-Lee a-t-elle été perçue par son chef ?
 - a. ☐ Son chef a accueilli cette idée favorablement.
 - b. ☐ Cette idée a laissé indifférent son chef.
 - c. ☐ Cette idée a attristé son chef.
6. Qu'est-ce que « Mosaic » ?
 - a. ☐ C'est un programme informatique.
 - b. ☐ C'est un navigateur de recherche.
 - c. ☐ C'est une marque d'ordinateur.
7. Cette naissance est considérée comme la plus importante au monde.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
8. Cette naissance a quintuplé les interactions entre les individus.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé

9. Comment se sent Tim Berners-Lee aujourd'hui ?

- a. ☐ Il est anxieux.
- b. ☐ Il est déçu.
- c. ☐ Il est triste.

D'après <https://blognapoli.wordpress.com/2019/03/12/lorigine-du-world-wide-web/>



Document 4

LE LIVRE NUMÉRIQUE

Écoutez et cochez la réponse adéquate :

1. Quel est le thème de ce document sonore ?
 - a. ☐ Les ressources du livre numérique.
 - b. ☐ Le devenir du livre numérique.
 - c. ☐ La disparition du livre numérique.
2. L'apparition du support numérique ne peut être considérée comme une révolution.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
3. Le livre numérique peut stimuler la créativité.
 - a. ☐ Vrai
 - b. ☐ Faux
 - c. ☐ Ce n'est pas précisé
4. Selon Blandine le Callet, quel est l'atout principal du livre numérique ?
 - a. ☐ L'innovation littéraire.
 - b. ☐ Le rapprochement des auteurs et de leur public.
 - c. ☐ La facilité à gérer l'édition des ouvrages

D'après <https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/tcf-session-de-juillet-2019/1> question 14



ACTIVITÉS DE PRODUCTION

PRODUCTION ÉCRITE : LE LIVRE NUMÉRIQUE

Peut-on comparer le livre numérique, appelé aussi livre électronique, au livre papier ? Sont-ils en concurrence ?

Vous répondez à ces questions dans le cadre d'une enquête réalisée par l'Association des Éditeurs d'ouvrages papier.

Vous exprimerez clairement votre point de vue en abordant les divers atouts et les caractéristiques des deux modes de lecture.

Vous écrirez un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

PRODUCTION ÉCRITE : LES RÉSEAUX SOCIAUX ET LE DROIT À L'INTIMITÉ

La simple inscription sur un site de réseautage social implique un engagement personnel. Les réseaux sociaux, par essence, mettent en contact les sphères privées des utilisateurs. Dans quelle mesure ces interactions pourraient-elles redéfinir le domaine du privé ?

Vous répondez à ces questions sur un forum électronique : en tant que fervent défenseur des réseaux sociaux, vous exprimerez clairement votre point de vue en abordant les divers atouts des réseaux sociaux et en défendant le droit à la vie publique et intime.

Vous écrirez un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

PRODUCTION ÉCRITE : MANGER BIO
--

Très intéressé(e) par les questions d'environnement, vous décidez de participer à un forum sur le site du magazine *Que choisir* ?. Sujet de ce forum : L'alimentation bio, vraie révolution alimentaire ou simple argument marketing ?

Vous exprimerez clairement votre point de vue en exposant vos arguments dans un texte clair et bien structuré d'environ 250 mots.

[illegible]

Document 1

Se servir de la mer comme réserve de nourriture

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

Pour se servir de la mer comme réserve de nourriture, il s'agit de bien connaître ses habitants !

L'industrialisation et la mondialisation de la pêche permettent d'aller toujours plus loin, toujours plus profond. Les stocks de poissons sont sous pression ! Et pour cause, aujourd'hui, 3 milliards d'habitants sur Terre dépendent de la biodiversité marine pour subvenir à leurs besoins. C'est la plus grande source mondiale de protéines. Une consommation par âme que l'on a vu doubler en seulement 50 ans pour atteindre la moyenne de 20 kg par an et par habitant.

Si l'aquaculture (élevage d'organismes aquatiques) couvre déjà plus de la moitié des besoins, l'homme pêche aujourd'hui plus que l'océan ne peut produire. Alors, faut-il arrêter de manger du poisson ? Pas simple ... Il faut surtout le consommer de manière responsable et modérée.

Au moment de passer à table, il s'agit de réfléchir à l'impact de notre consommation, en étant bien informé : diversifier les espèces que nous mangeons, privilégier une pêche ou une production locale, et choisir des poissons pêchés ou élevés de façon plus durable, avec l'aide de labels tels que MSC ou ASC qui servent de repères simples et fiables. Décryptage de 7 espèces marines, pour devenir un consommateur éclairé !

En 1921, le Prince Albert 1^{er} déclarait déjà : « (...) Les richesses des mers européennes commencent à montrer qu'elles ne sont pas inépuisables ». Cela est encore plus vrai aujourd'hui. Mais la mer peut retrouver sa vitalité, lorsque l'on n'en abuse pas. Les premières mesures de gestion portent leurs fruits et certaines espèces sont en passe d'être sauvées, comme le thon rouge de Méditerranée.

En 2008, S.A.S (Son Altesse Sérénissime), le Prince Albert II a été parmi les premiers à dénoncer sa surpêche incontrôlée et l'état alarmant des stocks. Il a convaincu les restaurateurs et commerçants de la Principauté de ne plus proposer ce poisson au bord de l'extinction, et Monaco est allé jusqu'à suggérer d'encadrer le commerce international de ce poisson. La prise de conscience qui a suivi a permis la mise en place d'une véritable gestion de ces pêcheries exceptionnelles. À travers le monde, de nombreux efforts restent nécessaires pour éviter le pillage et préserver l'avenir des pêcheurs. Et cela commence dans nos assiettes !

Pour aller plus loin, rendez-vous au Musée océanographique. Son nouveau parcours de visite interactif – « Monaco & l'Océan » - permet de découvrir les espèces à privilégier pour préserver l'océan et les enjeux d'une pêche plus responsable.

<https://www.nicematin.com/environnement/consommation-durable-peut-on-encore-manger-du-poisson-277557>



Document 2

Et si mes traces digitales influençaient les autres ?

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

Pour chasser, se déplacer, visiter ou se protéger au cours de son histoire, l'Homme a su suivre ou éviter des traces, alors pourquoi le monde digital serait-il différent ? Il est du reste probable que le numérique soit un amplificateur du phénomène par la facilité d'accès et sa capacité de diffusion. En fait, les êtres humains agissent en imitateurs ou en innovateurs, réagissant pour ou contre les traces laissées par les autres.

Pour Alain Mille, spécialiste de l'intelligence artificielle, une trace est constituée d'empreintes laissées volontairement ou non dans l'environnement à l'occasion d'un processus. Partant de cette définition, on peut dire que la trace digitale est un ensemble d'empreintes numériques que nous laissons, sciemment ou non, lorsque que nous accédons à Internet. Elle est créée lorsque nous utilisons des services, laissons des informations personnelles ou affichons des commentaires.

Si nous laissons des empreintes à chaque fois que nous nous connectons sur le net, quels mécanismes justifient l'influence qu'elles peuvent avoir sur autrui ? Le spécialiste en digital Philip Sheldrake dépeint l'influence comme : « quand vous pensez quelque chose que vous n'auriez pas pensé autrement, ou quand vous faites quelque chose, que vous n'auriez pas fait autrement ».

Auteur de « Influence, la psychologie de la persuasion », le psychologue social américain Robert Cialdini dégage 7 principes qui expliqueraient les mécanismes de l'influence. En l'occurrence, ils nous permettent parfaitement d'illustrer l'influence des traces digitales.

1. La réciprocité

Il faut commencer par donner pour s'attendre à recevoir en retour. Sur les applications digitales et les sites web, il vous est souvent donné gratuitement des informations, des outils, des services, ... Cette stratégie implique l'utilisateur et il se sent plus enclin à donner des informations sur lui, à s'inscrire, à participer. Ce sentiment de dette est puissant et dans le cadre de l'univers de l'information, il est encore plus efficace car généralement, vous allez donner des éléments sans vous en déposséder (par exemple, donner votre nom, votre position, votre avis).

Des applications comme Waze font état de cette réciprocité. Une personne signale un accident, ce qui vous évite un carambolage, vous allez vous sentir dans l'obligation d'en faire de même dans une situation similaire. Cette trace vous a influencé, elle vous a incité à faire de même. C'est même l'argument majeur de l'application.

2. Engagement et cohérence

Lorsqu'une personne commence à utiliser un système ou une application, elle va s'engager et c'est alors que le phénomène va se produire : elle est auto-influencée par une volonté d'être en cohérence avec ce qu'elle a déjà fait. Ainsi, elle laisse des traces dans un site et en fonction de celles-ci, il lui est proposé d'aller plus loin. C'est comme si on vous disait : vous avez déjà fait tout ce chemin alors pourquoi vous arrêter ?

C'est en choisissant d'utiliser une application ou une fonction et d'avancer dans les étapes proposées que vous allez vous sentir de plus en plus enclin à aller plus loin en laissant des traces additionnelles. Cela peut passer par des choses simples : des boutons du style « je suis d'accord », « remplir un formulaire », « produire ma story » etc.

3. La preuve sociale

Pour Cialdini, un des moyens de déterminer ce qui est bien, est de découvrir ce que les autres personnes pensent être bien. Le fait de voir un grand nombre de personnes consultant la même page, choisissant ou achetant le même produit, vous conduit à vous intéresser à l'objet. C'est ce qui se passe lorsque vous arrivez sur un site et que vous voyez que plus de 4 000 personnes ont donné la note de 9/10 à un hôtel : vous allez avoir tendance à penser qu'il s'agit d'un bon hôtel.

4. L'autorité

C'est la notion d'identification de l'auteur de la trace qui donne du poids : la voix de l'expert (chirurgien, musicien, ...) est influente. Mais l'autorité peut être aussi apportée par le titre (docteur, expert, PDG, ...). Pour Cialdini, il ne faut pas inventer l'autorité mais la rendre visible. C'est le cas, par exemple, des applications proposant un plan nutritionnel pour apprendre à manger sainement avec les conseils d'un nutritionniste.

5. La sympathie

Nos agissements peuvent être motivés par le fait de vouloir faire plaisir à la personne qui nous témoigne de l'affection. L'avis ou les comportements des personnes que vous aimez peuvent avoir de l'influence sur vos choix.

La sympathie comme facteur d'influence doit être prise en compte car les réseaux sociaux sont un haut lieu d'échange entre amis ou connaissances. Il est fréquent de faire quelque chose parce que la personne que vous aimez bien (ami·e) est allée visiter un lieu, ou a aimé (*like*) un concert, un artiste, une œuvre d'art et a laissé des traces sur sa page Facebook ou Instagram.

6. La rareté

Les personnes veulent et valorisent les choses lorsqu'elles sont ou se font rares. La rareté d'une offre, d'un service peut être tracée sur un site Internet (exemple : il ne reste plus que 2 chambres lorsque 3 personnes consultent la même offre). La pénurie,

ou le risque de manque influencent fortement les décisions et les actions. Il en est de même dans le cas des offres spéciales qui apportent une forme de rareté liée au temporel. Cela peut précipiter la décision d'achat.

7. Unité

Vous êtes plus sensibles aux avis, notations ou photos laissés par des personnes qui vous sont assez similaires. Le principe d'unité permet de dire que l'influence d'une trace dépend d'une certaine « similarité » entre celui qui laisse la trace et celui qui la voit. Cialdini parle d'unité lorsque les individus sont classés à l'intérieur de la même catégorie : nationale, professionnelle, partage d'intérêts etc. Les avis des utilisateurs d'un site touristique qui partagent vos passions vont vous influencer et ce, à travers le sentiment d'identification ou d'appartenance au groupe.

Nous attirons l'attention sur l'influence que notre quotidien digital a sur nos décisions. Prenons l'exemple de ce qui se passe lorsque vous conduisez en utilisant une application comme Waze qui vous donne des informations en temps réel sur le trafic. Ces informations ne sont rien d'autre que des traces laissées par d'autres automobilistes sur le même trajet. Waze identifie les positions des automobilistes autour de vous, à travers le GPS de leurs *smartphones*, et calcule les indices de vitesse de déplacement. À partir de l'ensemble de ces traces numériques, Waze peut indiquer un embouteillage. Et le système va même jusqu'à vous proposer un autre itinéraire, ou un autre moment pour voyager.

Toutefois, il peut exister des « *fake traces* » : l'action de l'artiste berlinois est une belle et drôle illustration pédagogique. Cet artiste a transporté dans un chariot 99 *smartphones* connectés sur *Google Maps*, avec l'intention de simuler un embouteillage virtuel. Ainsi la route devient rouge sur l'application, les automobilistes changent d'itinéraire pour éviter l'embouteillage et dans la réalité la route est devenue déserte. Il a mis en évidence les faiblesses du système !

<https://theconversation.com/et-si-mes-traces-digitales-influencaient-les-autres-133369>

Document 3

Il faut changer de régime alimentaire pour sauver la planète

À partir du texte suivant, préparez un exposé sur le thème indiqué. Présentez une réflexion ordonnée sur ce sujet et mettez en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention ! Ce texte est une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu du texte.

« Tu connais ce resto végétan ? », « Tu n'es pas végétarienne alors que nous sommes en 2019 ? ». Plus besoin de culpabiliser sur votre réponse négative aux prochaines questions de ce type. Pour sauver la planète, des expertes et experts ont trouvé le bon compromis : devenir flexitarien ou flexitarienne.

Le flexitarisme est un régime comprenant beaucoup de fruits, légumes et protéines végétales, tout en continuant à consommer des petites quantités de produits provenant des animaux. Bon pour la santé et l'environnement.

Sharon Palmer, nutritionniste spécialiste de l'alimentation et du développement durable à base de plantes à Los Angeles, déclare à CNN : « Bien que les régimes végétaliens et végétariens soient associés aux impacts environnementaux les plus faibles, tout le monde n'est pas intéressé par ces styles de vie. Mais tout le monde peut se nourrir davantage d'un régime flexitarien. Cela ne veut pas dire que vous devez renoncer complètement à la viande, mais vous en réduisez considérablement la consommation ».

Une étude publiée en octobre 2018 dans le journal Nature a montré que si la population mondiale continue de suivre la voie d'un régime occidental, riche en viande rouge et en aliments transformés, les pressions environnementales du système alimentaire augmenteront de 90% d'ici 2050. En bref, ton Big Mac de lendemain de soirée, tu peux l'oublier et le remplacer par une assiette de légumes rôtis et du quinoa. [O&U]

L'impact de la viande sur l'environnement

La production d'aliments d'origine animale est la cause de 78% des émissions de gaz à effet de serre agricole. Première cause : les vaches. Elles émettent une grande quantité de méthane lors de leur digestion, dix fois plus que d'autres animaux comme les porcs et les poulets.

Les techniques utilisées pour le fonctionnement des élevages – consommation d'eau douce, pressions exercées sur les terres cultivées et utilisation d'azote et de phosphore – nuisent gravement à notre planète.

L'auteur principal de l'étude, Marco Springmann, du programme Oxford Martin sur l'avenir des aliments à l'Université d'Oxford, explique que « cela pourrait conduire à des niveaux dangereux de changement climatique avec une plus grande fréquence d'événements météorologiques extrêmes, affecter la fonction de régulation des écosystèmes forestiers et de la biodiversité, ... Et polluer les masses d'eau de telle sorte que cela conduirait à davantage de zones mortes appauvries en oxygène dans les océans ».

Les plantes ont aussi besoin d'intrants, mais d'une ampleur minime. En plus de réduire les émissions de CO₂ de moitié, suivre un régime à base végétale réduirait les impacts sur l'environnement dus aux engrais et économiserait des terres agricoles et de l'eau.

Même s'il est tentant d'aller se faire un bon steak-frites, la prochaine fois, pensez-y à deux fois.

<http://www.slate.fr/story/172170/changer-regime-alimentaire-sauver-planete>



AUTRES ACTIVITÉS

Composez des phrases ou des dialogues avec trois ou quatre expressions suisses romandes :

Exemples :

- « En sortant de la chambre de bain, il s'est encoublé dans son linge et a arraché la prise de son foehn... Résultat : il a pas pu venir à l'Uni ! »
- « J'ai acheté un caquelon en action à la Migros. Prends-le seulement ! J'l'ai réduit dans ce cornet avec du cheni pour le carnotzet. Ça sera tout beau, tout neuf cet hiver, quand y fera cru dehors. »

- | | |
|--|--|
| • À la poubelle / parti / disparu = loin | • Parfait = tip-top |
| • Agréablement surpris = déçu en bien | • Récipient pour la fondue = le caquelon |
| • C'est réglé = c'est en ordre | • Un sac (plastique ou papier) = un cornet |
| • De toute façon = comme que comme | • Soixante-dix et quatre-vingt-dix = Septante et nonante |
| • Du saucisson = du salami | • Un carreau = une catelle |
| • Je peux... (autorisation) ? = j'ose ... ? | • Un décilitre = un déci / un ballon |
| • Un gant de toilette = une lavette | • Un distributeur de billets = un bancomat |
| • Il est passé par là = il a passé par là | • Un gilet = une jaquette |
| • Je vous en prie = service ! | • Un imperméable = un manteau de pluie |
| • La boîte postale = la case postale | • Un manège = un carrousel |
| • La lettre J (prononcer « ji ») = prononcer « ije » | • Un petit pain (pas au lait) = un ballon |
| • Le bac(calauréat) = la matu(rité) | • Un salon de thé = un tea-room |
| • Le désordre = le cheni | • Un vide-ordure = un dévaloir |
| • Le lycée = le gymnase | • Une serviette de bain = un linge de bain |
| • Les tables de multiplication = les livrets | • Une tablette de chocolat = une plaque de chocolat |
| • Lieu convivial au sous-sol = le carnotzet | • Vouvoyer = voussoyer |
| • Mélanger la salade = fatiguer / mêler / touiller | |

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SYNONYMES

Retrouvez les synonymes de chaque adjectif dans la colonne de droite :

- | | |
|------------------|--------------------------------------|
| 1. Entreprenant | a. Autoritaire, cassant |
| 2. Assidu | b. Agréable, élégant, aimable |
| 3. Assuré | c. Luxueux, princier, somptueux |
| 4. Bourru | d. Abondant, inépuisable, incessant |
| 5. Brave | e. Audacieux, courageux, hardi |
| 6. Catégorique | f. Coléreux, irascible, emporté |
| 7. Chic | g. Appliqué, attentif, ponctuel |
| 8. Confiant | h. Lubrique, grivois, obscène |
| 9. Coriace | i. Dur, ferme, résistant |
| 10. Dédaigneux | j. Comique, amusant, cocasse |
| 11. Disert | k. Circonspect, craintif, prudent |
| 12. Effacé | l. Buté, obstiné, insoumis |
| 13. Endurant | m. Avare, pingre, cupide |
| 14. Fastueux | n. Haineux, rancunier, pugnace |
| 15. Têtu | o. Effrayant, féroce, dangereux |
| 16. Truculent | p. Sûr, assuré, optimiste |
| 17. Intarissable | q. Bavard, causant, prolix |
| 18. Jovial | r. Acariâtre, bougon, hargneux |
| 19. Méfiant | s. Cantonné, discret, humble |
| 20. Vindictif | t. Condescendant, hautain, méprisant |
| 21. Morose | u. Sombre, renfrogné, morne |
| 22. Salace | v. Badin, gai, enjoué |
| 23. Rageur | w. Résistant, solide, persévérant |
| 24. Redoutable | x. Curieux, bizarre, original |
| 25. Drôle | y. Garanti, fixé |
| 26. Radin | z. Actif, audacieux, hardi |
| 1. | |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

COMPARAISONS ET MÉTAPHORES

Dans la liste ci-dessous, reliez les adjectifs (A) aux noms (B) qui leur sont associés dans certaines expressions toutes faites :

Exemple : Doux comme un agneau

- | | | | |
|-----|--------------------------|----|-----------------------|
| 1. | <u>Doux comme</u> | a. | un pinson |
| 2. | Heureux
comme | b. | un ver |
| 3. | Têtu comme | c. | un paon |
| 4. | Lent comme | d. | un singe |
| 5. | Gai comme | e. | un renard |
| 6. | Orgueilleux
comme | f. | un poisson dans l'eau |
| 7. | Nu comme | g. | un agneau |
| 8. | Malin comme | h. | une taupe |
| 9. | Rusé comme | i. | une mule |
| 10. | Myope comme | j. | un escargot |

Indiquez les réponses dans le tableau ci-dessous :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
g									

LES COULEURS DANS LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES

Que signifient les expressions suivantes ? Cochez la réponse correcte :

1. Voir les choses en noir

- a. ☐ être pessimiste
- b. ☐ être aveugle
- c. ☐ être en colère

6. Voir la vie en rose

- a. ☐ être naïf
- b. ☐ être optimiste
- c. ☐ être sensible

2. Avoir la main verte

- a. ☐ venir de la campagne
- b. ☐ être excellent aux jeux de cartes
- c. ☐ être bon jardinier

7. Un gros rouge

- a. ☐ un vin rouge de mauvaise qualité
- b. ☐ de la viande crue
- c. ☐ une personne du parti communiste

3. Un cordon bleu

- a. ☐ un policier
- b. ☐ une cuisinière remarquable
- c. ☐ un marin

8. Rire jaune

- a. ☐ rire beaucoup
- b. ☐ être l'heureux gagnant du Tour de France
- c. ☐ se forcer à rire

4. Être sur la liste rouge

- a. ☐ être recherché par la police
- b. ☐ s'occuper de politique au plus haut niveau
- c. ☐ ne pas avoir son numéro de téléphone dans l'annuaire

9. Avoir du sang bleu

- a. ☐ être un enfant de marin
- b. ☐ être d'origine noble, aristocratique
- c. ☐ avoir froid

5. Une nuit blanche

- a. ☐ une nuit de pleine lune
- b. ☐ une nuit de repos complet
- c. ☐ une nuit où l'on ne dort pas

EXPRESSIONS

Reliez les éléments pour mieux comprendre les expressions :

- | | |
|--|--|
| 1. Tu as un poil dans la main. | a. Tu es généreux. |
| 2. Tu mets ta main au feu. | b. Tu fais quelque chose sans préparation. |
| 3. Tu as le cœur sur la main. | c. Tu n'as pas réussi ce que tu avais à faire ! |
| 4. Tu as l'estomac dans les talons. | d. Tu es sûr de toi et tu confirmes ce que tu avances. |
| 5. Tu casses les pieds aux gens. | e. Tu as vraiment très faim ! |
| 6. Tu fais quelque chose au pied levé. | f. Tu as des relations influentes, des gens qui peuvent t'aider. |
| 7. Tu donnes ta langue au chat. | g. Tu me donnes un ultimatum ! |
| 8. Tu as le bras long. | h. Tu es paresseux et tu n'aimes pas travailler ! |
| 9. Tu t'es cassé le nez. | i. Tu es ennuyeux et tu énerves les gens ! |
| 10. Tu me mets au pied du mur. | j. Tu ne trouves pas la solution de la devinette ! |

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

CHAUD

Retrouvez les mots suivants dans la grille :

acharné	cuisant	fanatique	sanglant
amoureux	dangereux	fébrile	sévère
animé	décidé	féru	suffocant
âpre	délirant	fervent	thermique
ardent	déterminé	fiévreux	tiède
bon	dur	fougueux	torride
bouillant	échauffé	frénétique	transporté
bouillonnant	emballé	incandescent	tropical
brûlant	embrasé	lascif	vif
chaleureux	emporté	mou	violent
cher	empressé	passionné	voluptueux
combustible	enthousiaste	pressant	zélé
cordial	équatorial	risqué	

e s k t f e d v i b x u e u g u o f
 m u e r i m x c o m b u s t i b l e
 b f b o c b o u i l l o n n a n t m
 r f r p s a i z e é u e x a s s n p
 a o û i o l e m n r c p w s a r e r
 s c l c l l a n b s u x t i c i v e
 e a a a é é o r e i u e s u h s r s
 d n n l i i t d d e b u l c e q e s
 i t t g s d n r r e o q a a r u f é
 c f n s l a r u o h n i i u h é x n
 é i a a c a o o t p f t r f e c u r
 d p r n s m n n c é s é o i m t e a
 s é i v a s e t b h f n t é p n r h
 é m l d é t e r m i n é a v o e e c
 v i é u e d i r r o t r u r r l g a
 è n d r è l i q p v i f q e t o n l
 r a p i e é f f u a h c é u é i a j
 e â t e u q i m r e h t q x n v d u

<http://www.ressources.fr.fm>

FROID

Retrouvez les mots suivants dans la grille :

congelé
engourdi
frais
frappé
frigorifique

frisquet
gelé
glacial
glacé
glaçant

Hivernal
polaire
rafraîchissant
refroidi
rigoureux

rude
réfrigérant
réfrigéré
sibérien
transi

g	j	c	y	t	g	i	f	r	a	i	s	x	t
c	l	b	o	e	e	a	s	e	d	u	r	n	t
p	a	a	l	n	g	u	s	n	x	a	a	t	n
f	o	é	c	l	b	i	q	r	a	s	a	n	a
r	z	l	a	i	b	e	é	s	s	r	d	a	r
a	e	c	a	é	a	f	l	i	i	a	t	ç	é
p	é	v	r	i	r	l	h	é	p	r	x	a	g
p	i	i	w	i	r	c	h	o	u	s	f	l	i
é	e	r	g	b	i	e	z	z	a	z	r	g	r
n	b	é	f	a	l	a	n	r	e	v	i	h	f
m	r	o	r	i	d	r	u	o	g	n	e	x	e
e	i	f	r	e	f	r	o	i	d	i	i	s	r
w	a	e	u	q	i	f	i	r	o	g	i	r	f
r	m	x	u	e	r	u	o	g	i	r	x	s	j

<http://www.ressources.fr.fm>